

Introduction au Génie énergétique

Cours 5 – Transferts thermiques : Rayonnement

Pascal Stabat

Vendredi 24 mars 2023



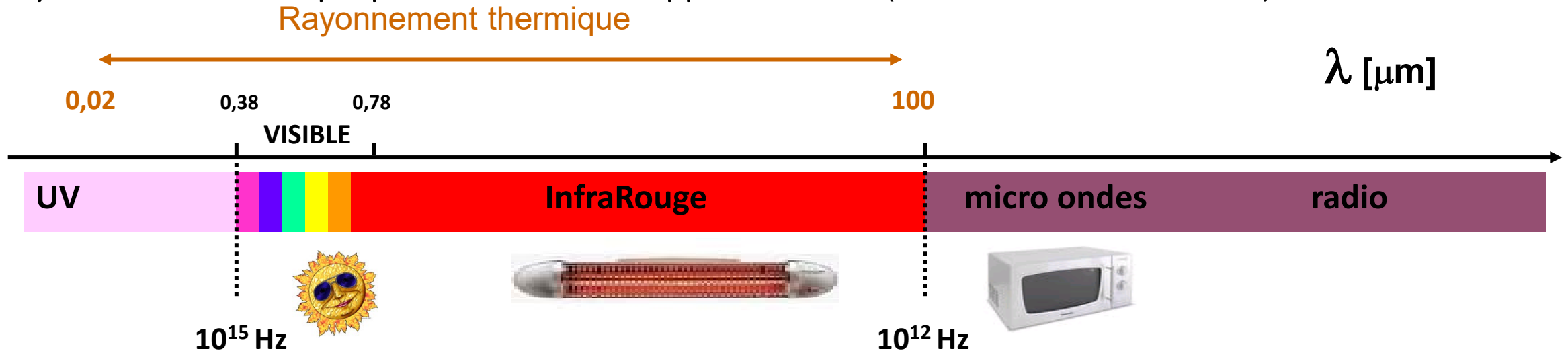
RAYONNEMENT

Rayonnement thermique

Tout corps émet continuellement de l'énergie sous forme d'un rayonnement électromagnétique sur une large gamme de fréquences (ou longueurs d'ondes). Le rayonnement thermique d'un corps se traduit par une diminution de son énergie interne (agitation des molécules et transition électronique). Plus un corps est chaud, plus son rayonnement thermique est important.

Un corps qui reçoit un rayonnement thermique, peut en absorber, tout ou partie, et voit son énergie interne augmenter.

Le rayonnement thermique peut se faire sans support matériel (transmission dans le vide).



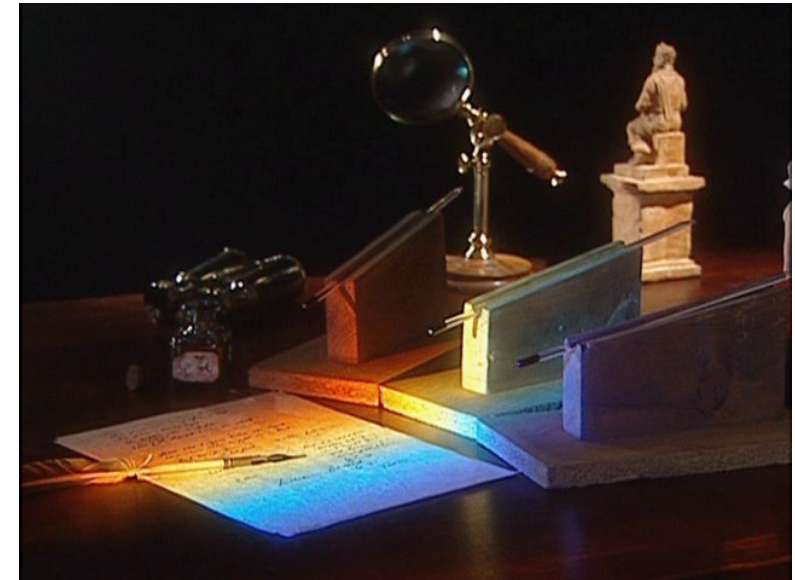
Expérience de Herschel (1800)

Mise en évidence du rayonnement infra-rouge

Décomposition de la lumière par un prisme



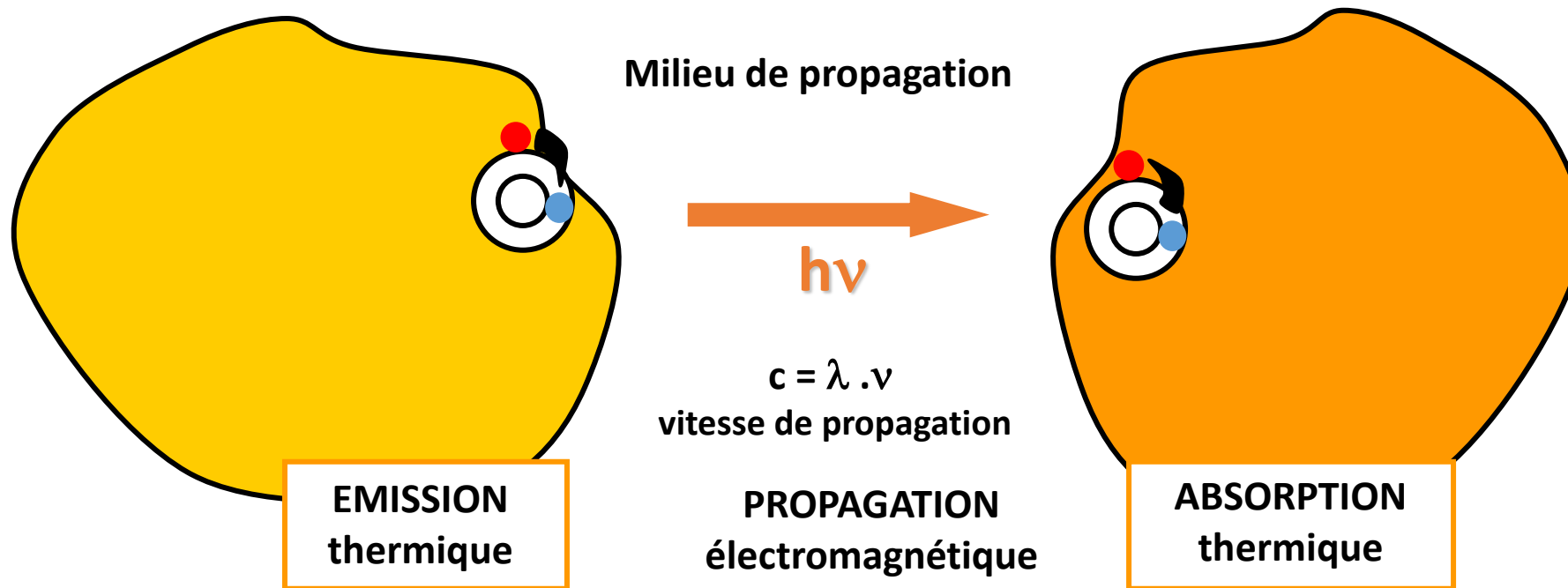
Mesure de la température des couleurs



RAYONNEMENT

Limite de la théorie classique : Onde électromagnétique

Einstein (1905) introduit la notion de photons : particules discrètes sans masse caractérisées par un niveau d'énergie $E = h \cdot \nu$ avec h , la constante de Planck et ν la fréquence de l'onde électromagnétique associée au photon considéré



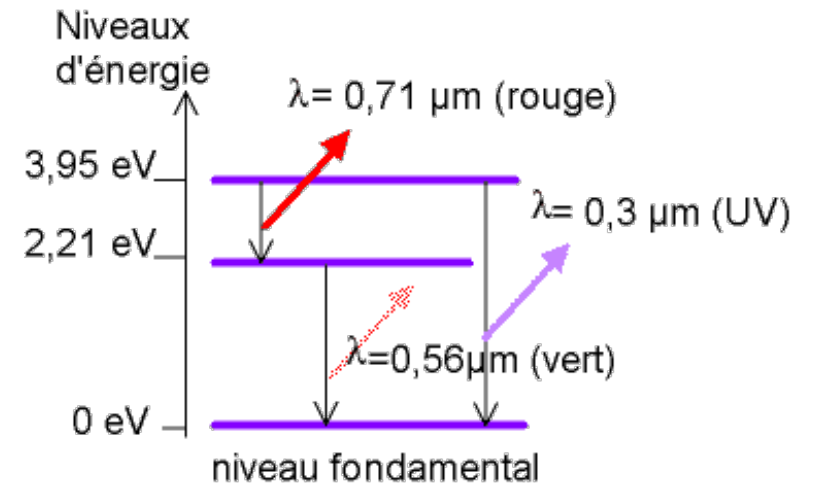
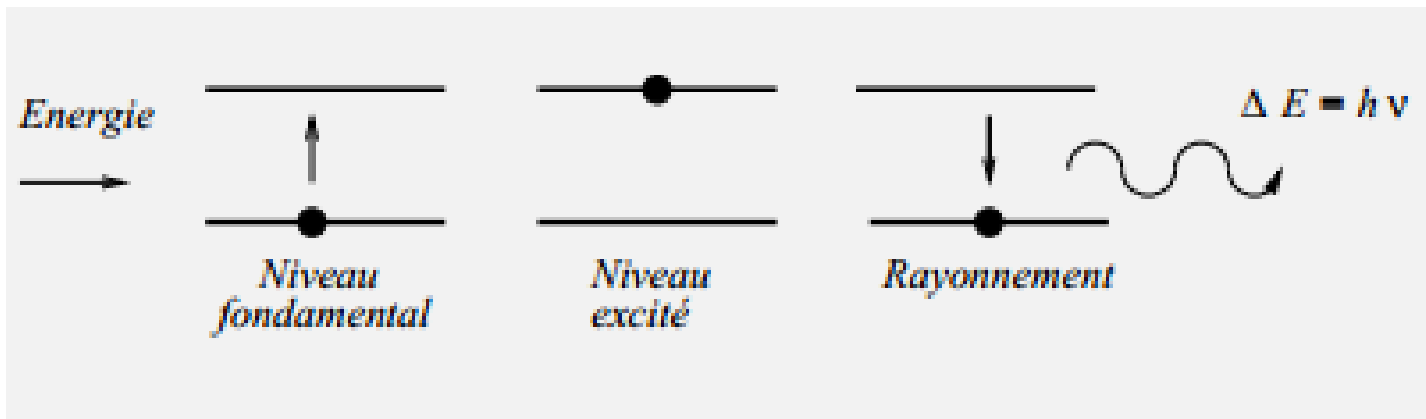
RAYONNEMENT

Principe de l'émission d'un photon

- Énergie de vibration des molécules : rayonnement IR

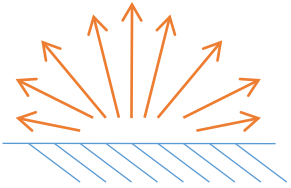


- Énergie de transition électronique : rayonnement UV et visible



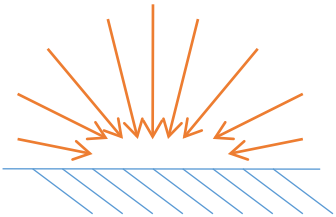
RAYONNEMENT

Le rayonnement thermique entre une surface et son environnement s'effectue selon deux processus :



Émission

L'émission de rayonnement qui est une conversion d'énergie matérielle (translation, rotation, vibration ou excitation électronique) en énergie radiative (production de photons) ;



Réception

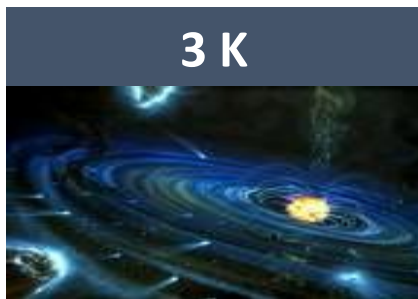
L'absorption, qui est le processus inverse, au cours duquel les photons issus de l'environnement disparaissent en cédant l'intégralité de leur énergie au milieu matériel.

La ***réflexion et la transmission du rayonnement*** sont des phénomènes sans transfert thermique.

Le corps noir

- Chaque corps rayonne selon une loi qui lui est propre. Il existe cependant une source dont la luminance spectrale, déduite des lois de la physique statistique, est une fonction universelle de la fréquence et de la température. Ce système physique, appelé « corps noir », sert d'étalon du rayonnement.
- Le corps noir émet le maximum de rayonnement à une température donnée et pour toute longueur d'onde et il absorbe tout le rayonnement qu'il reçoit

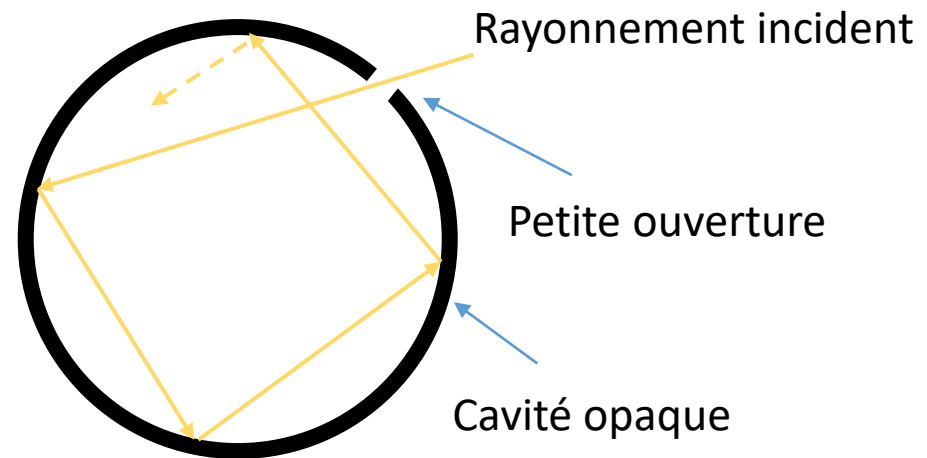
Exemples de corps noir



3 K

Fond diffus cosmologique

5780 K



Tous les photons qui entrent dans l'enceinte y restent indéfiniment

RAYONNEMENT

LOI de PLANCK

Luminance du corps noir (W/m²/μm/sr)

$$L_{\lambda}^0(T) = \frac{2hc_0^2\lambda^{-5}}{e^{\frac{hc_0}{k\lambda T}} - 1} = \frac{c_1\lambda^{-5}}{e^{\frac{c_2}{\lambda T}} - 1}$$

c_0 vitesse de la lumière 3.10^8 m/s

h constante de Planck $6,63.10^{-34}$ J.s

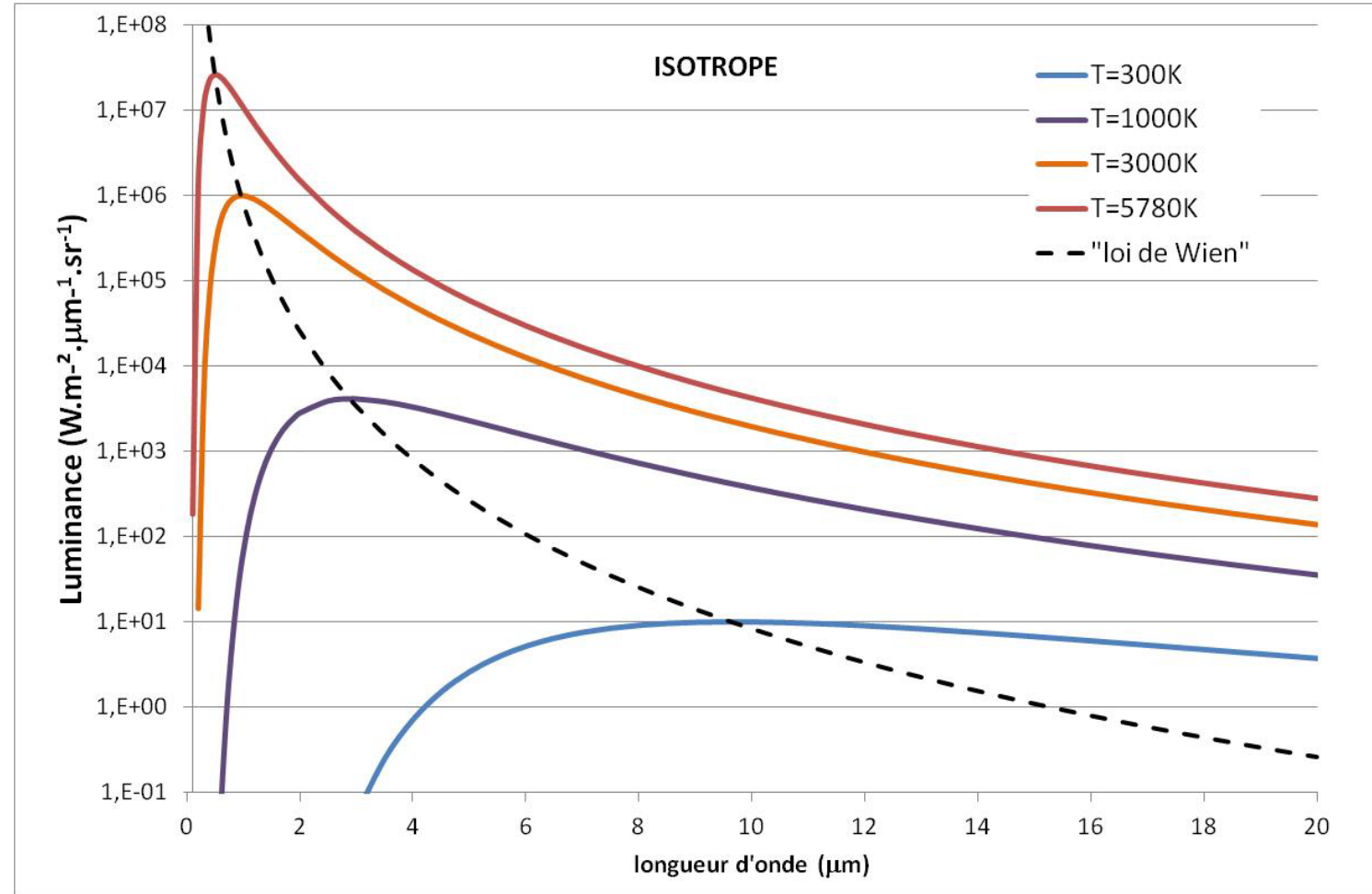
k constante de Boltzmann $1,38.10^{-23}$ J/K

$c_2 = 1,4388 \cdot 10^4 \mu m.K$

$c_1 = 1,19088 \cdot 10^8 W.\mu m^4 m^{-2}$

LOI DE WIEN

$$\lambda_{\max} \cdot T = 2898 \mu m.K$$



- **Approximation de Wien (faibles longueurs d'onde)**

si $\exp(\frac{c_2}{\lambda T}) \gg 1$ alors $L_\lambda^0 \cong c_1 \lambda^{-5} \exp(\frac{-c_2}{\lambda T})$

Valable à 1% près si $\lambda.T < 3100 \mu\text{m.K}$

- **Approximation de Rayleigh (grandes longueurs d'onde)**

si $\frac{c_2}{\lambda T} \ll 1$ alors $L_\lambda^0 \cong \frac{c_1 \lambda^{-4} T}{c_2}$

Valable à 1% près si $\lambda > 10.\lambda_{\text{max}}$

Calcul de la puissance radiative

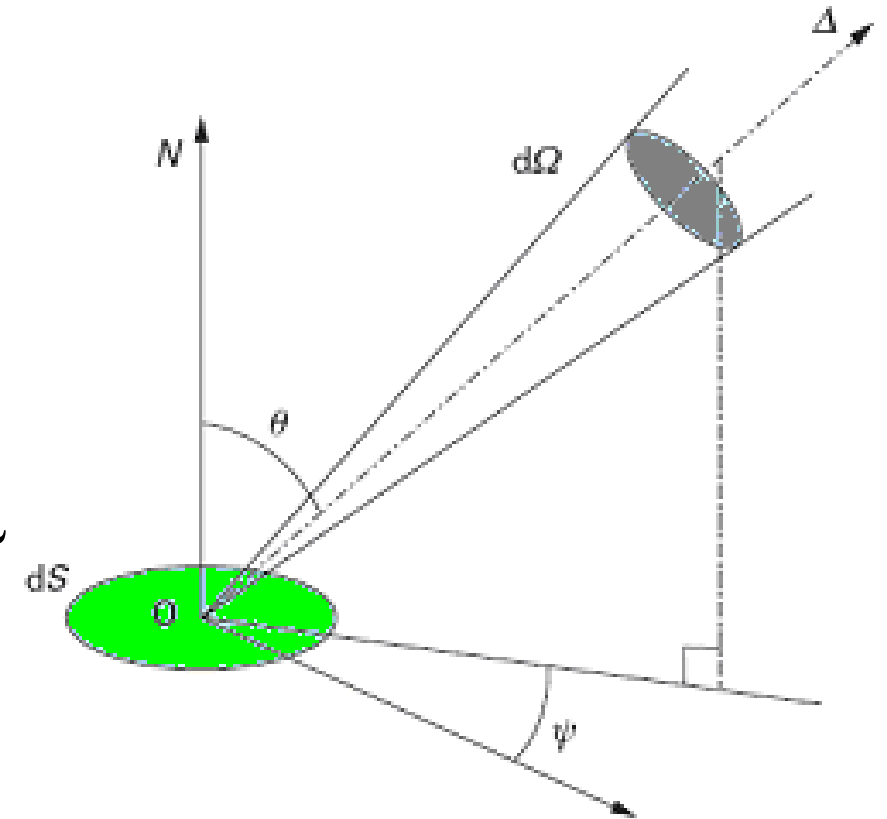
La luminance $L(T, \lambda, \theta, \psi)$ ($\text{W} \cdot \mu\text{m}^{-1} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{sr}^{-1}$) est définie :
pour une longueur donnée (**grandeur spectrale ou monochromatique**)

pour une direction donnée (**grandeur directionnelle**)

$$\Phi = \int_S \int_{\Omega} \int_{\lambda=0}^{\infty} L(T, \lambda, \theta, \psi) \cdot dS \cdot \cos\theta \cdot d\Omega \cdot d\lambda$$

Surface apparente
vue dans la
direction Δ

Angle
solide



Pour calculer le flux radiatif émis par une surface S , il faut intégrer sur la surface et

- sur toutes les longueurs d'onde (**grandeur totale**)
- dans toutes les directions (**grandeur hémisphérique**)

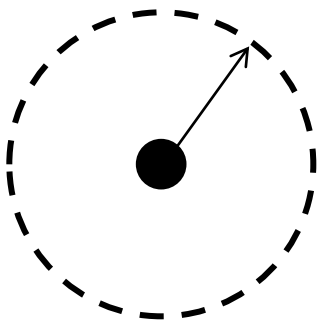
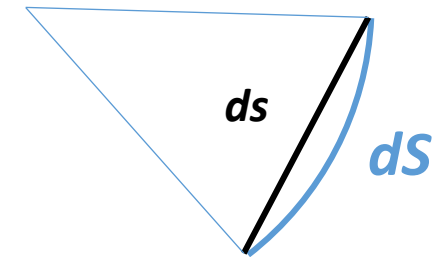
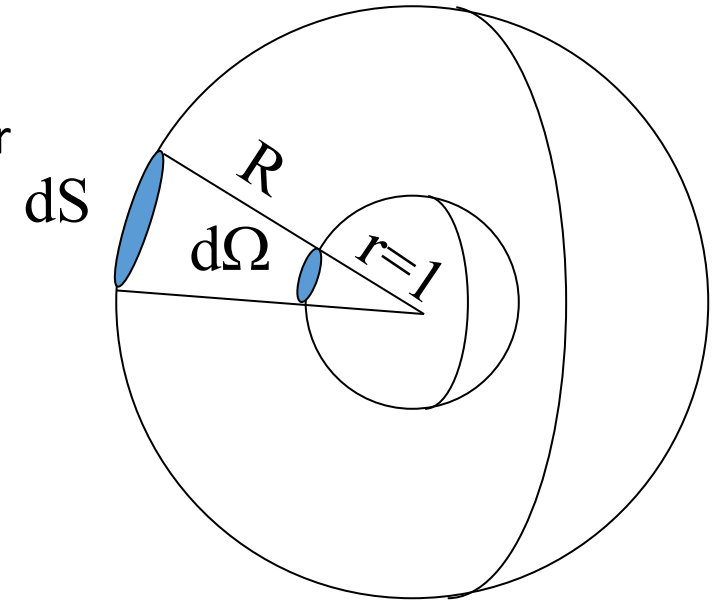
Angle solide

- Il est défini comme la surface interceptée sur une sphère de rayon unité par un cône issu du centre de la sphère

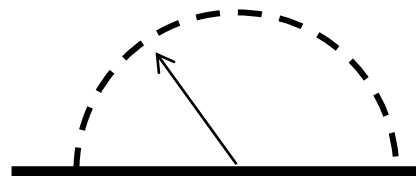
$$d\Omega = \frac{dS}{R^2} \quad \text{en stéradian (noté sr)}$$

$$d\Omega = \sin\theta \, d\theta \, d\psi \quad \text{en coordonnées sphériques}$$

- Lorsque R est grand, on approxime la portion de sphère dS par l'élément de surface plane ds normal à la direction pour évaluer l'angle solide.



source sphérique
 $4\pi \text{ sr}$



source plane
 $2\pi \text{ sr}$

Emission d'une surface

- Émittance totale, **M** en W/m²
 - Densité de flux de la surface dS dans toutes les directions
 - Caractéristique hémisphérique

$$d^3\Phi_\lambda = M_\lambda dS d\lambda = \iint_{\Omega} L_{\lambda\Delta} dS \cos\theta d\Omega d\lambda$$

$$d^2\Phi = M dS = \int_0^\infty M_\lambda \cdot d\lambda \cdot dS$$

- Pour une surface isotrope ($L_\Delta = L = \text{cte } \forall \Delta$) – intégration sur une hémisphère

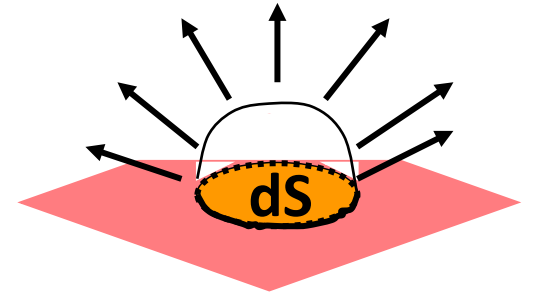
- Grandeur spectrale $M_\lambda = L_\lambda \int_{\theta=0}^{\pi/2} \int_{\psi=0}^{2\pi} \cos\theta \sin\theta d\theta d\psi = \pi \cdot L_\lambda$

- Grandeur totale $M = \pi \cdot L$

- **Cas du corps noir : LOI DE STEFAN** (L'émittance d'un corps noir en W/m²)

$$M^0 = \sigma \cdot T^4$$

avec $\sigma = 5,67 \cdot 10^{-8} \text{ W.m}^{-2}.\text{K}^{-4}$



Corps à émission isotrope (ou diffuse ou Lambertienne)

La source rayonne de façon indépendante de la direction (la luminance monochromatique est indépendante de la direction d'émission Δ)

$$L_{\lambda\Delta} = L_{\lambda N} \text{ pour tout } \Delta$$

Elle obéit à la loi de Lambert : Le flux est proportionnel à la surface apparente de la source ($= \cos \theta \cdot dS$)

L'intensité monochromatique en $\text{W} \cdot \mu\text{m}^{-1} \cdot \text{sr}^{-1}$ s'écrit

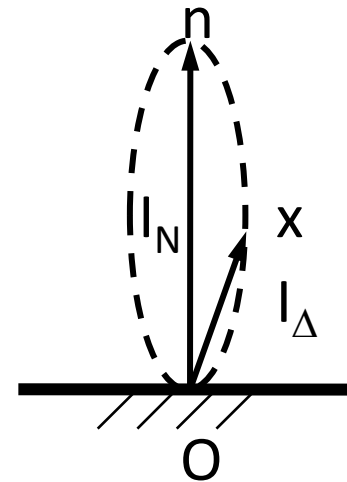
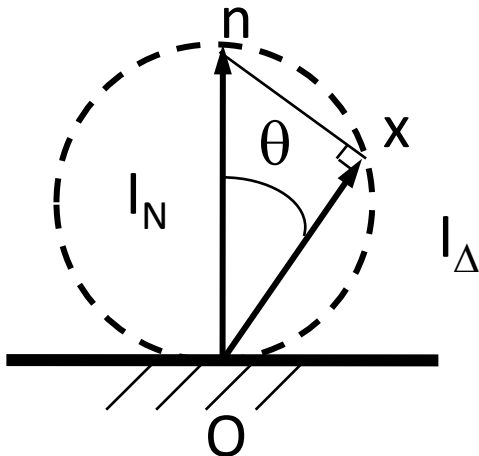
$$I_{\lambda\Delta} = L_{\lambda N} \cdot dS \cdot \cos \theta$$

L'intensité totale en $\text{W} \cdot \text{sr}^{-1}$ s'écrit

$$I_{\Delta} = L_N \cdot dS \cdot \cos \theta = I_N \cdot \cos \theta$$

Émission diffuse

$$I_{\Delta} = I_N \cdot \cos \theta$$



Émission non diffuse

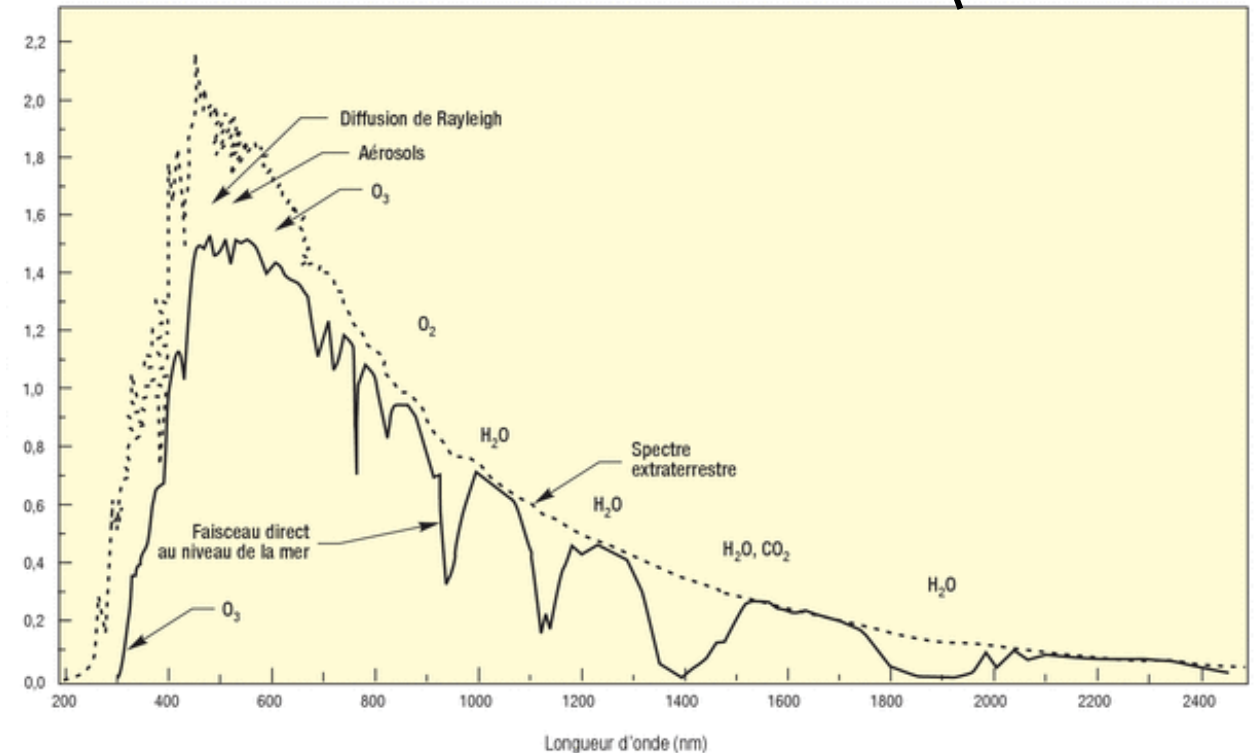
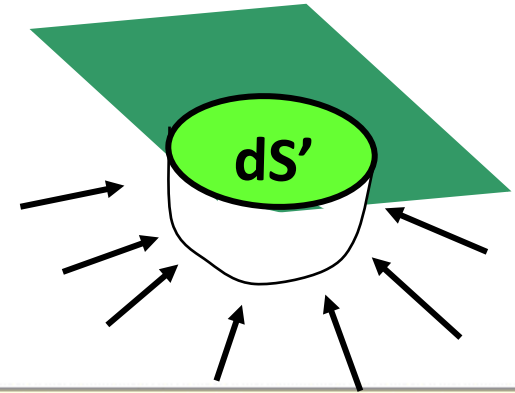
$$I_{\Delta} \neq I_N \cdot \cos \theta$$

Éclairement d'une surface

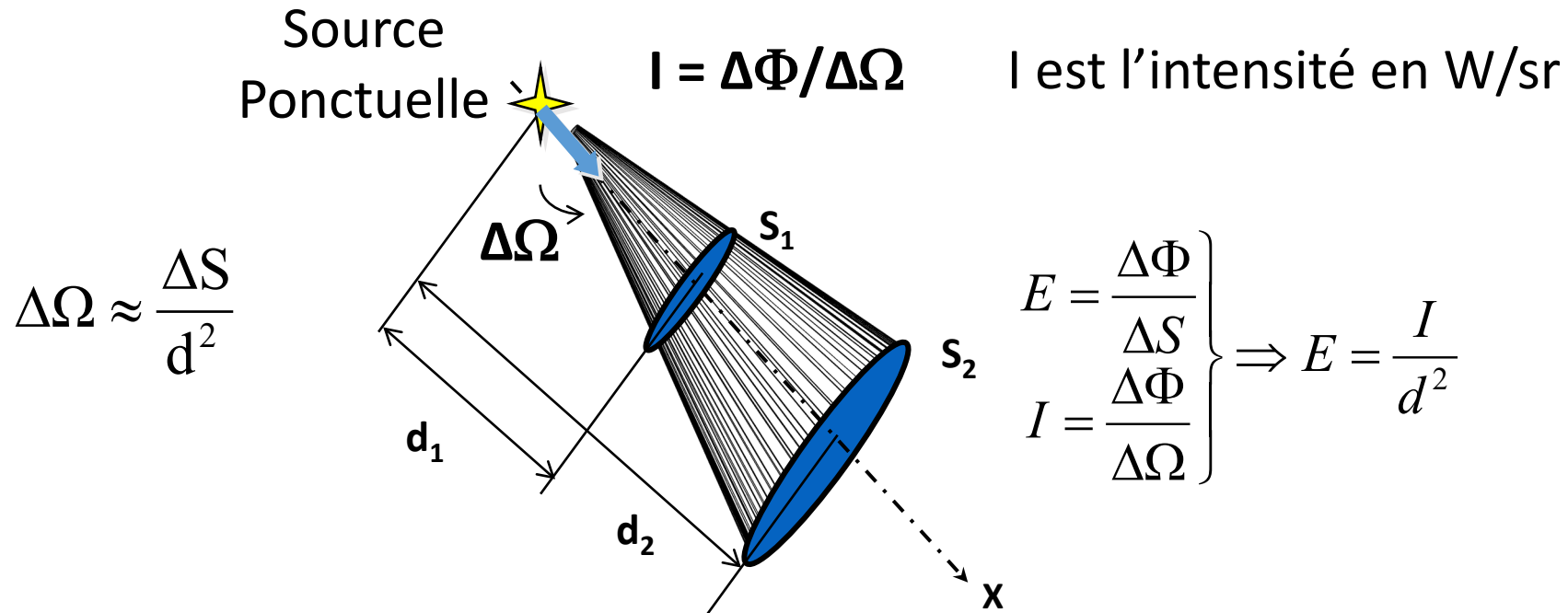
- Éclairement total, E en W/m^2
 - Densité de flux reçu sur une surface réceptrice dS' provenant de toutes les directions
 - Caractéristique hémisphérique

$$d^3\Phi_\lambda = E_\lambda dS' d\lambda$$

$$d^2\Phi = E dS'$$



Loi de l'inverse du carré de la distance



L'éclairement diminue en s'éloignant de la source

$$E_1 = \frac{I}{d_1^2} \gg E_2 = \frac{I}{d_2^2}$$

Émissivité d'un corps réel

Le corps noir sert de référence

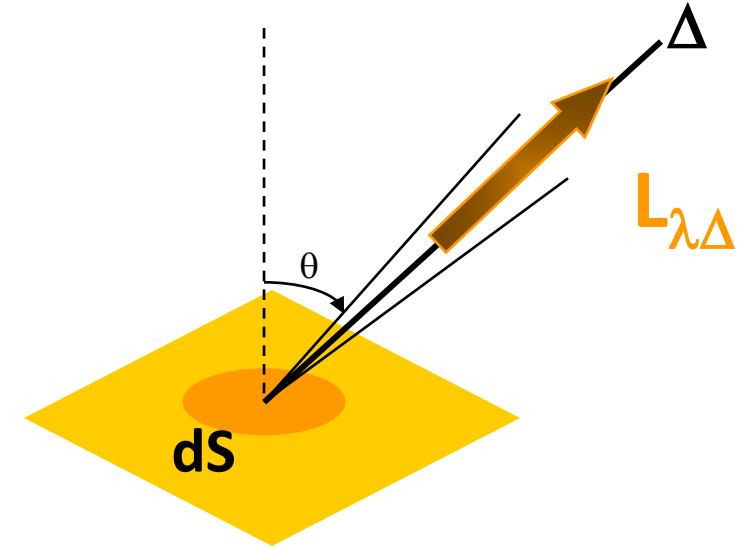
Émissivité
monochromatique
directionnelle

$$\varepsilon_{\lambda\Delta} = \frac{L_{\lambda\Delta}}{L_{\lambda}^0}$$

$\varepsilon_{\lambda\Delta}$ vaut 1 pour un corps noir

Émissivité
totale
hémisphérique

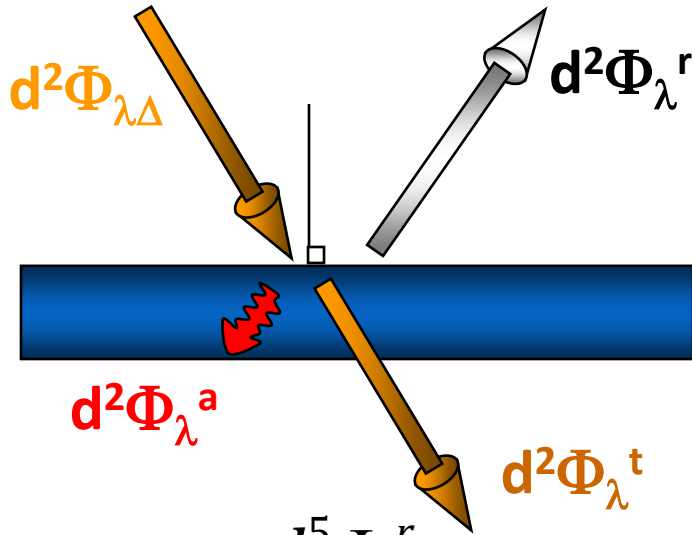
$$\varepsilon = \frac{\int_0^{\infty} \int_{\Omega} \varepsilon_{\lambda\Delta} L_{\lambda}^0 \cos \theta \cdot d\lambda d\Omega}{M^0}$$



$\varepsilon(T)$ ne dépend que de la température. C'est une caractéristique intrinsèque du corps. On peut écrire directement :

$$M \text{ [W/m}^2\text{]} = \varepsilon(T) \cdot M^0 = \varepsilon(T) \cdot \sigma \cdot T^4$$

PROPRIETES RADIATIVES DES CORPS



$$\rho_{\lambda\Delta} = \frac{d^5\Phi_{\lambda}^r}{d^5\Phi_{\lambda\Delta}}$$

réflectivité

$$\tau_{\lambda\Delta} = \frac{d^5\Phi_{\lambda}^t}{d^5\Phi_{\lambda\Delta}}$$

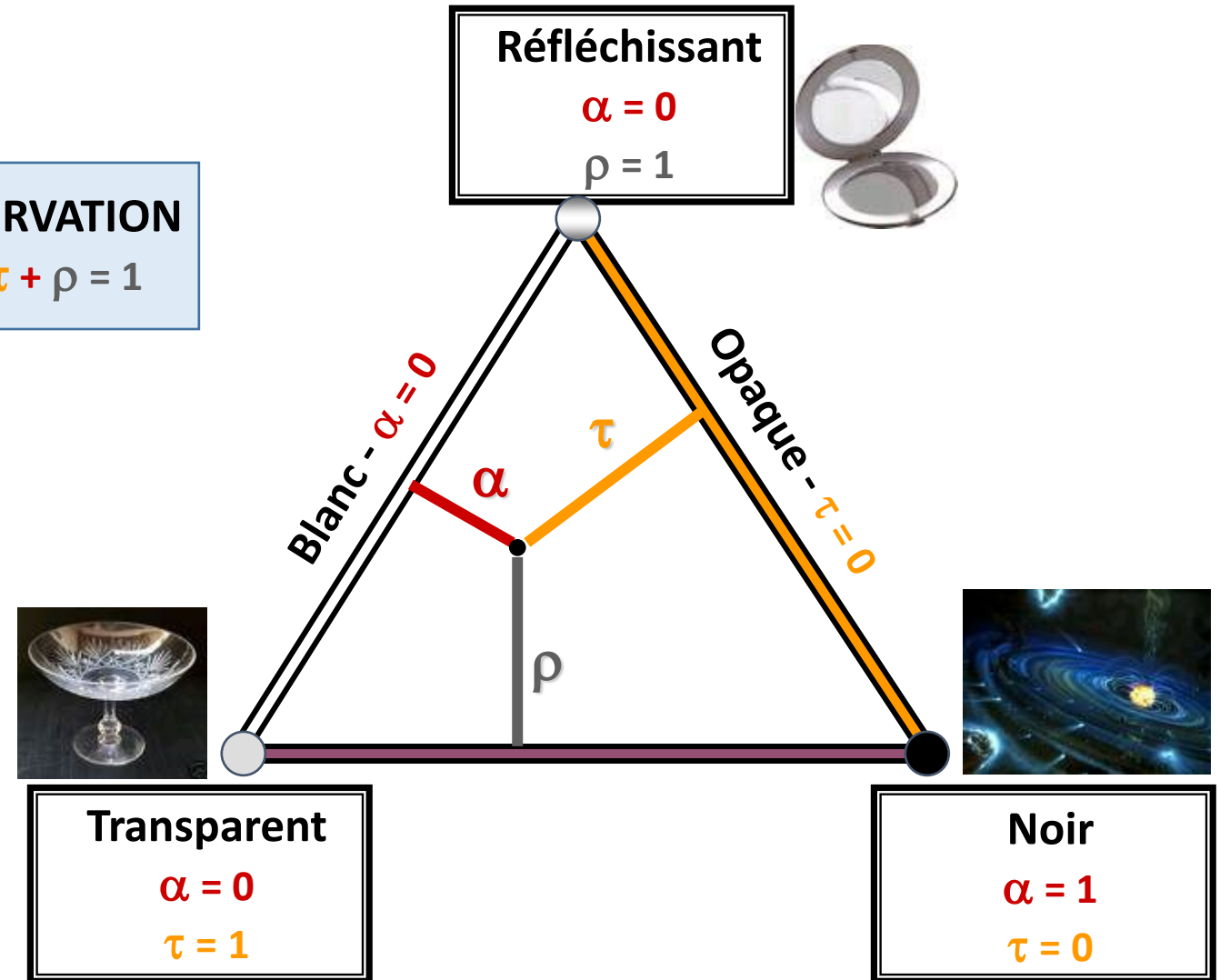
transmittivité

$$\alpha_{\lambda\Delta} = \frac{d^5\Phi_{\lambda}^a}{d^5\Phi_{\lambda\Delta}}$$

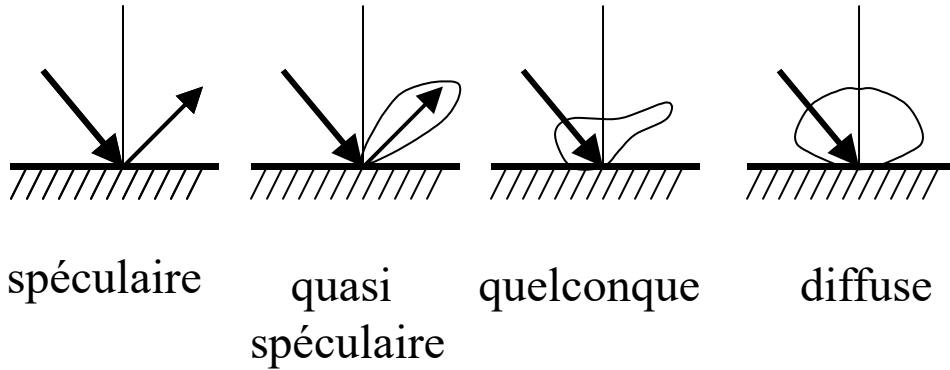
absorptivité

CONSERVATION

$$\alpha + \tau + \rho = 1$$



Types de réflexion



Loi de Kirchhoff

Pour toute direction et toute longueur d'onde

$$\alpha_{\lambda\Delta} = \varepsilon_{\lambda\Delta}$$

Pour les surfaces grises et isotropes

$$\alpha = \varepsilon$$

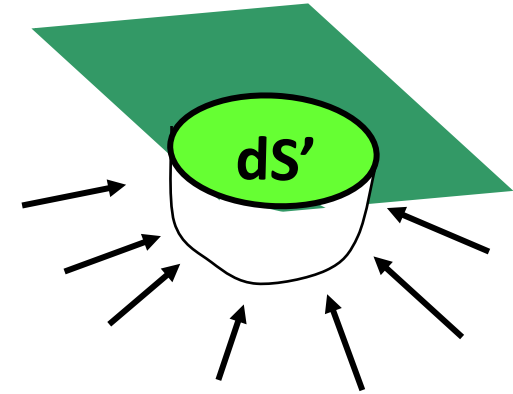
Absorptivité totale hémisphérique

α est le rapport entre
le rayonnement incident absorbé dans toutes les longueurs d'onde et
toutes les directions
et le rayonnement incident total (éclairement total)

$$\alpha = \frac{\int_0^\infty \int_{0 \cap} \alpha_{\lambda\Delta} E_{\lambda\Delta} d\lambda d\Omega}{E}$$

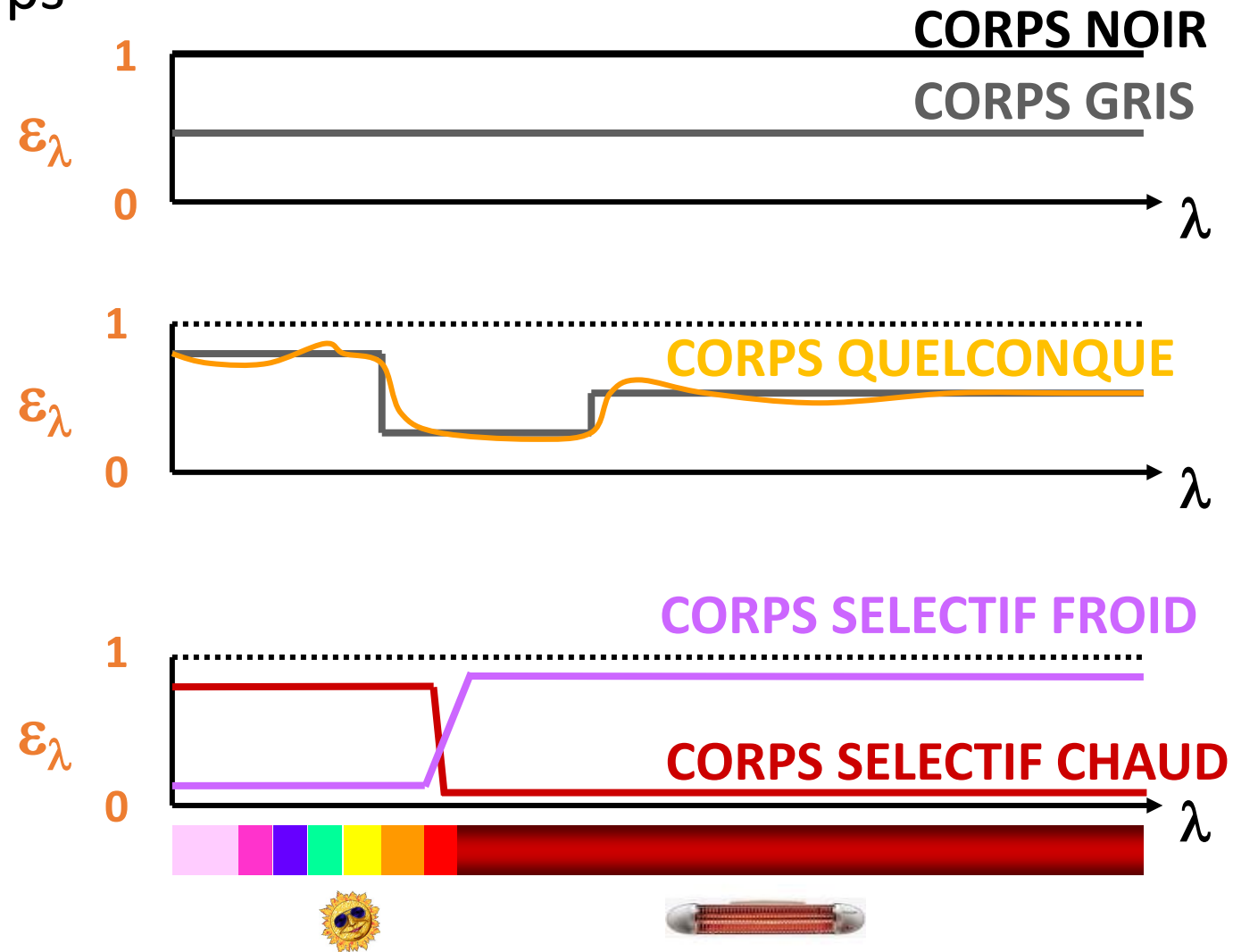
α n'est donc pas intrinsèque de la surface
Elle dépend du **rayonnement incident**

Idem τ et ρ



PROPRIETES RADIATIVES DES CORPS

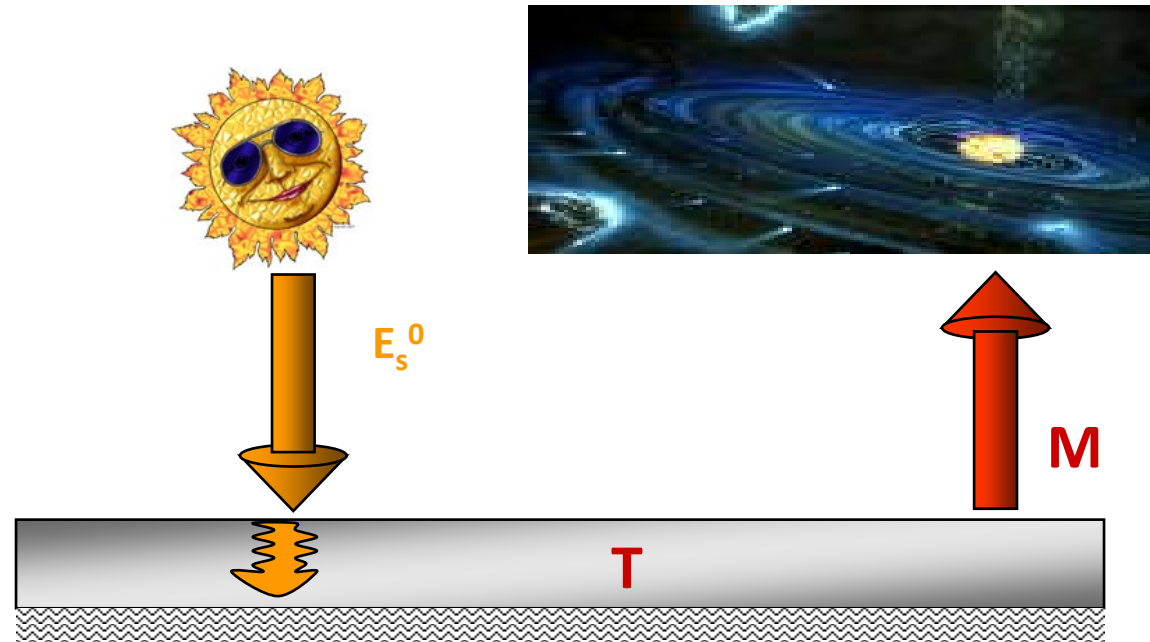
Émissivité des corps



PROPRIETES RADIATIVES DES CORPS

Corps Sélectifs

Bilan thermique dans le vide

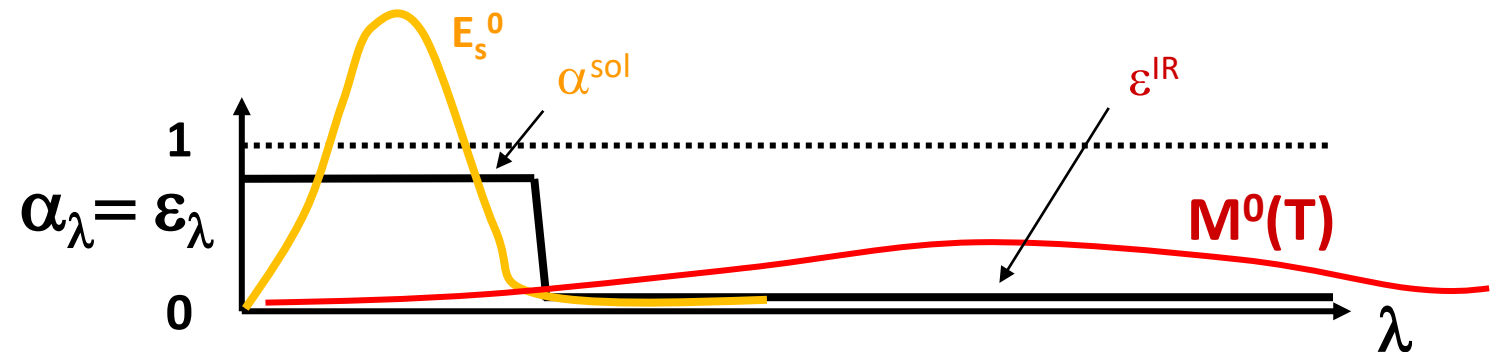


Supposé à 0 K

Face isolée

A l'équilibre thermique à température T , l'émission du corps noir à sa température est égal au flux solaire absorbé :

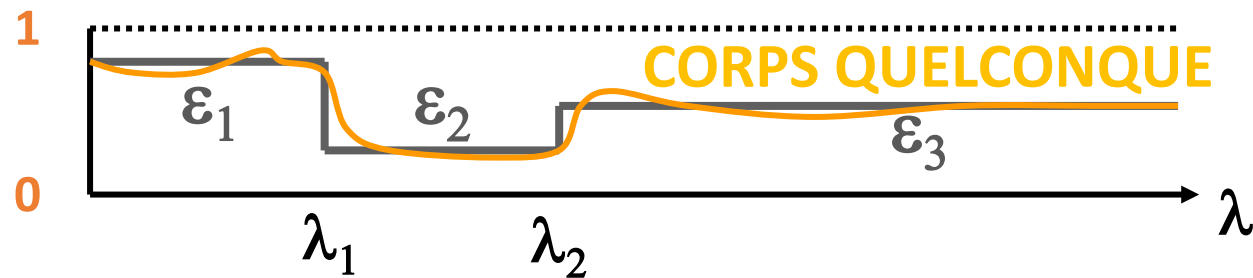
$$\alpha^{\text{sol}} \cdot E_s^0 = M = \varepsilon^{\text{IR}} \cdot \sigma \cdot T^4$$



Calcul des grandeurs totales (intégrées sur toutes les longueurs d'ondes)

Dans le cas d'un rayonnement isotrope

$$\varepsilon = \frac{\int_0^{\infty} \varepsilon_{\lambda} M_{\lambda}^0 d\lambda}{M^0} \qquad \alpha = \frac{\int_0^{\infty} \alpha_{\lambda} E_{\lambda} d\lambda}{E}$$



On peut faire une intégration par bandes de longueurs d'ondes.

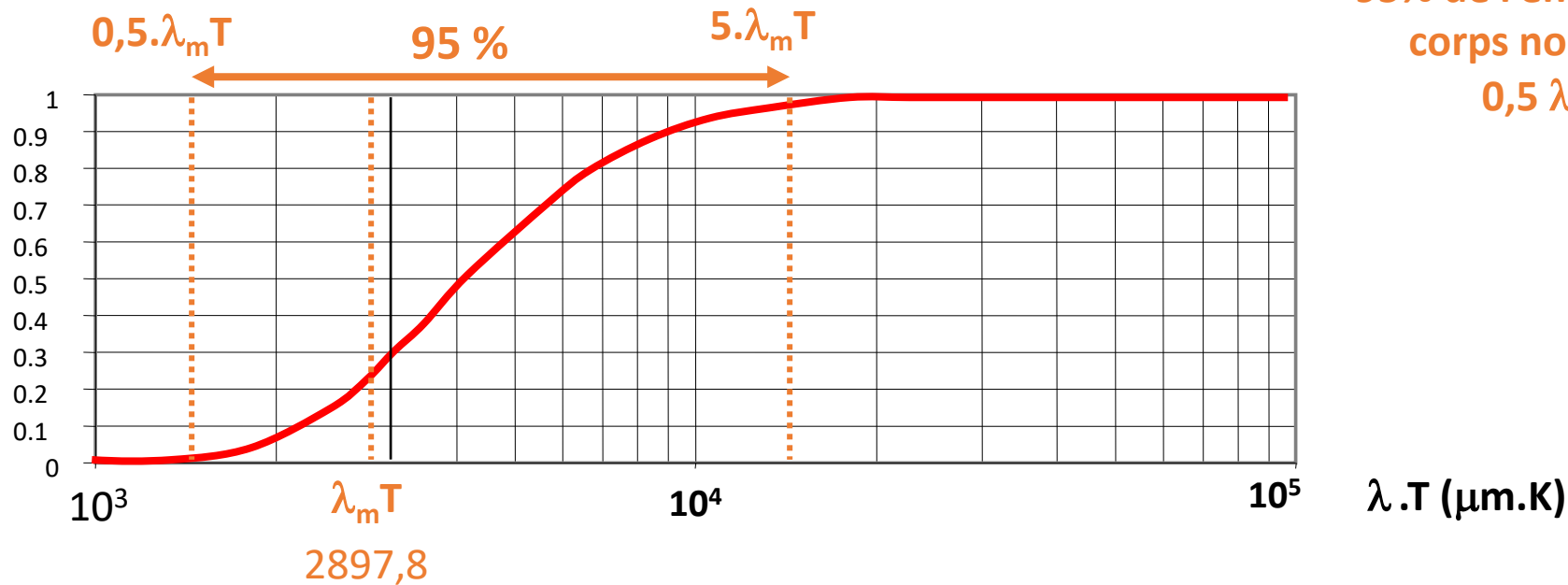
$$\varepsilon = \varepsilon_1 \frac{\int_0^{\lambda_1} M_{\lambda}^0 d\lambda}{M^0} + \varepsilon_2 \frac{\int_{\lambda_1}^{\lambda_2} M_{\lambda}^0 d\lambda}{M^0} + \varepsilon_3 \frac{\int_{\lambda_2}^{\infty} M_{\lambda}^0 d\lambda}{M^0}$$

PROPRIETES RADIATIVES DES CORPS

Répartition cumulée de M_{λ}^0

On pose $F_{0-\lambda T} = \frac{\int_0^{\lambda} M_{\lambda}^0 d\lambda}{\sigma T^4}$ (fonction tabulée de λT)

C'est la fraction d'énergie émise par un corps noir pour toutes les longueurs d'ondes inférieures à λ .



95% de l'énergie émise par un corps noir se situe entre 0,5 $\lambda_m T$ et 5 $\lambda_m T$

Fraction d'énergie émise entre λ_1 et λ_2 : $F_{0-\lambda_2 T} - F_{0-\lambda_1 T}$

- Répartition cumulée de M_{λ}^0

Quelle est la fraction d'énergie émise par le soleil dans l'Ultra-Violet, Le visible et l'Infra-rouge ?

5780 K



Le rayonnement dans le visible se situe entre 0,38 et 0,78 μm

On lit sur le diagramme ou dans la table de la fraction d'énergie du corps noir :

$$F_{0-0,38 \times 5780} = 10\%$$

$$F_{0-0,78 \times 5780} = 56\%$$

Pour le visible

$$F_{0-4500} - F_{0-2200} = 56\% - 10\% = 46\%$$

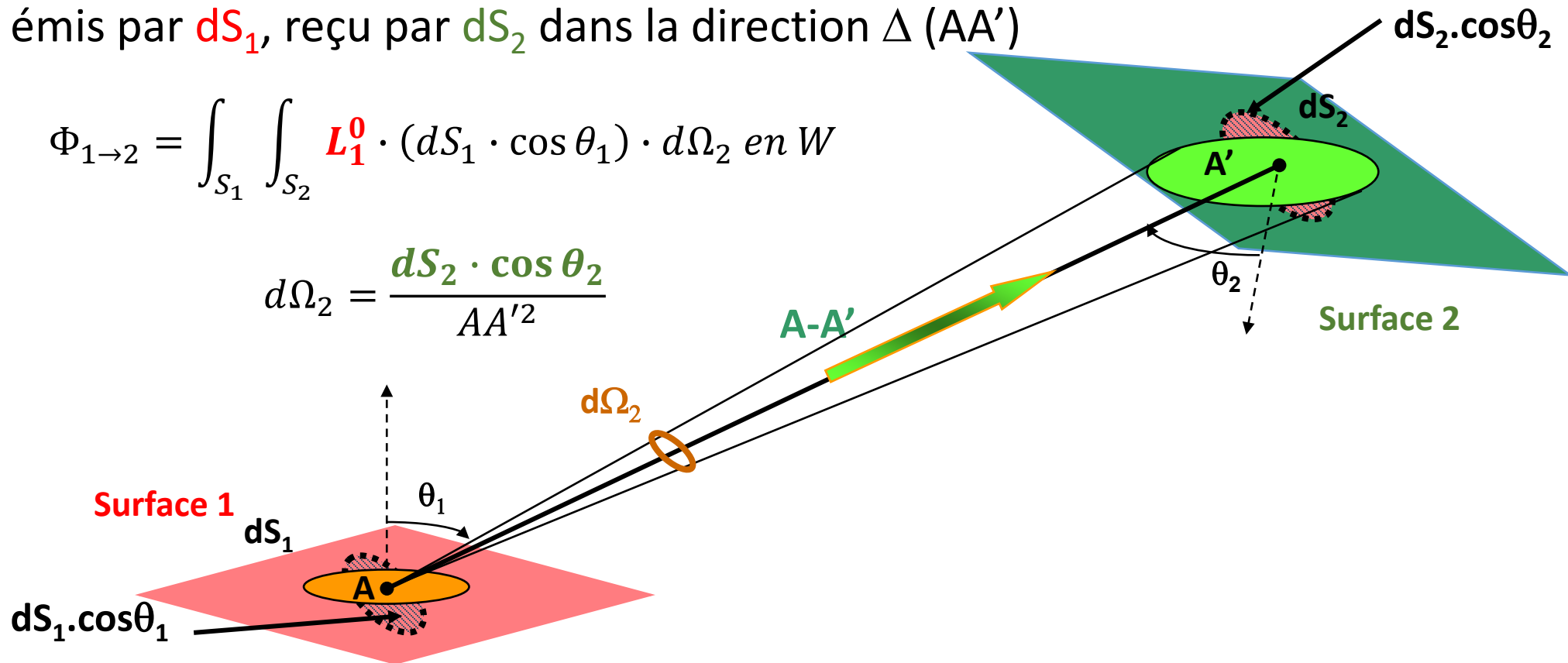
10 % en UV et 44 % en IR

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES NOIRES OPAQUES

Flux émis par dS_1 , reçu par dS_2 dans la direction $\Delta (AA')$

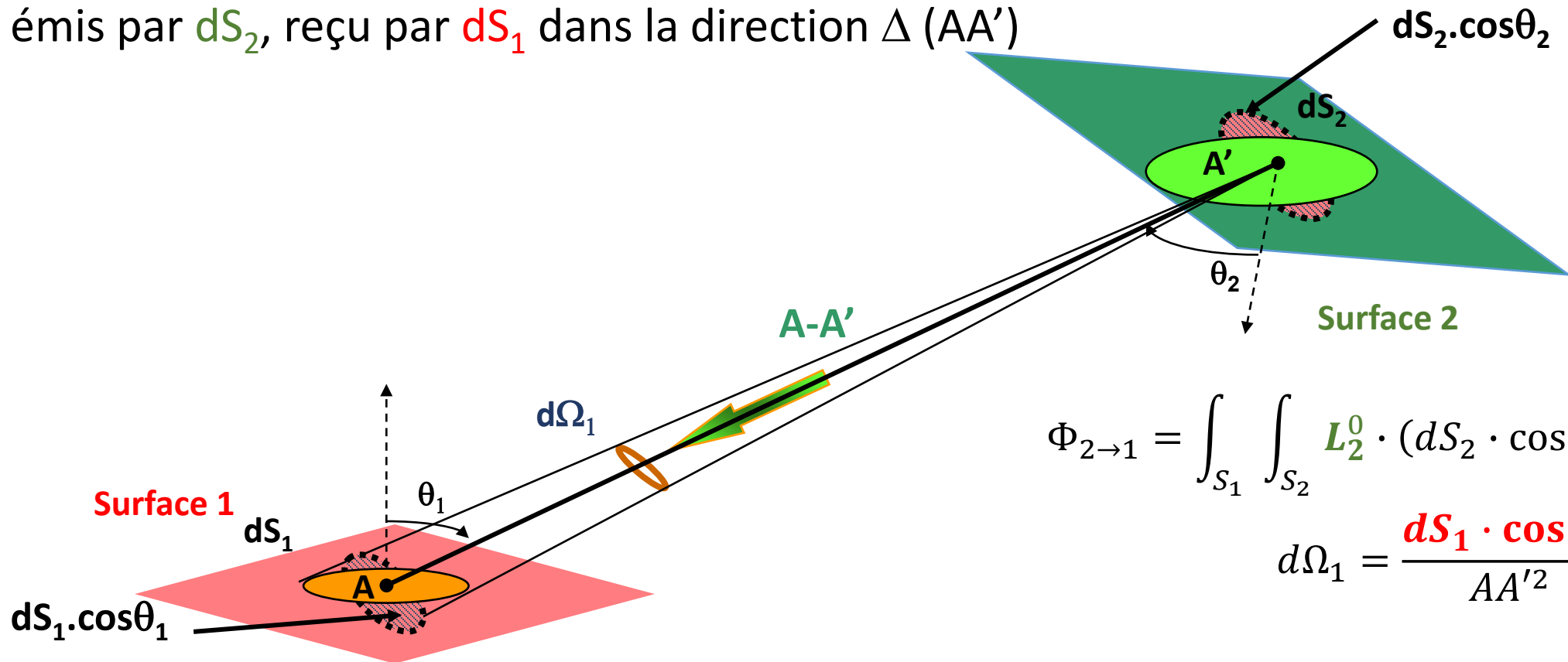
$$\Phi_{1 \rightarrow 2} = \int_{S_1} \int_{S_2} L_1^0 \cdot (dS_1 \cdot \cos \theta_1) \cdot d\Omega_2 \text{ en } W$$

$$d\Omega_2 = \frac{dS_2 \cdot \cos \theta_2}{AA'^2}$$



RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES NOIRES OPAQUES

Flux émis par dS_2 , reçu par dS_1 dans la direction $\Delta (AA')$



$$\Phi_{2 \rightarrow 1} = \int_{S_1} \int_{S_2} L_2^0 \cdot (dS_2 \cdot \cos \theta_2) \cdot d\Omega_1 \text{ en } W$$

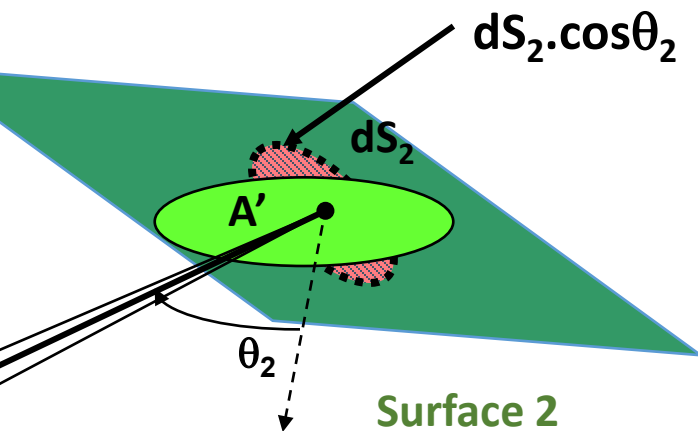
$$d\Omega_1 = \frac{dS_1 \cdot \cos \theta_1}{AA'^2}$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES NOIRES OPAQUES

Flux émis par dS_2 , reçu par dS_1 dans la direction $\Delta (AA')$

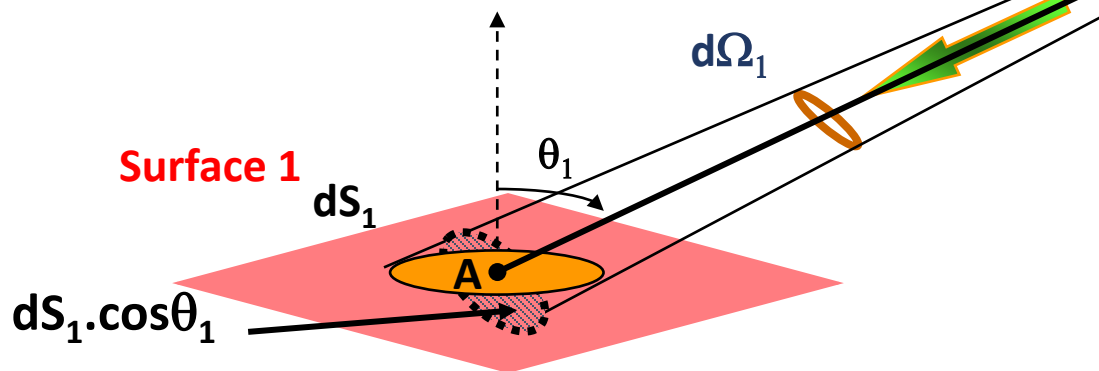
$$\Phi_{1 \rightarrow 2} = \int_{S_1} \int_{S_2} L_1^0 \cdot (dS_1 \cdot \cos \theta_1) \cdot d\Omega_2 \text{ en } W$$

$$d\Omega_2 = \frac{dS_2 \cdot \cos \theta_2}{AA'^2}$$



$$\Phi_{2 \rightarrow 1} = \int_{S_1} \int_{S_2} L_2^0 \cdot (dS_2 \cdot \cos \theta_2) \cdot d\Omega_1 \text{ en } W$$

$$d\Omega_1 = \frac{dS_1 \cdot \cos \theta_1}{AA'^2}$$

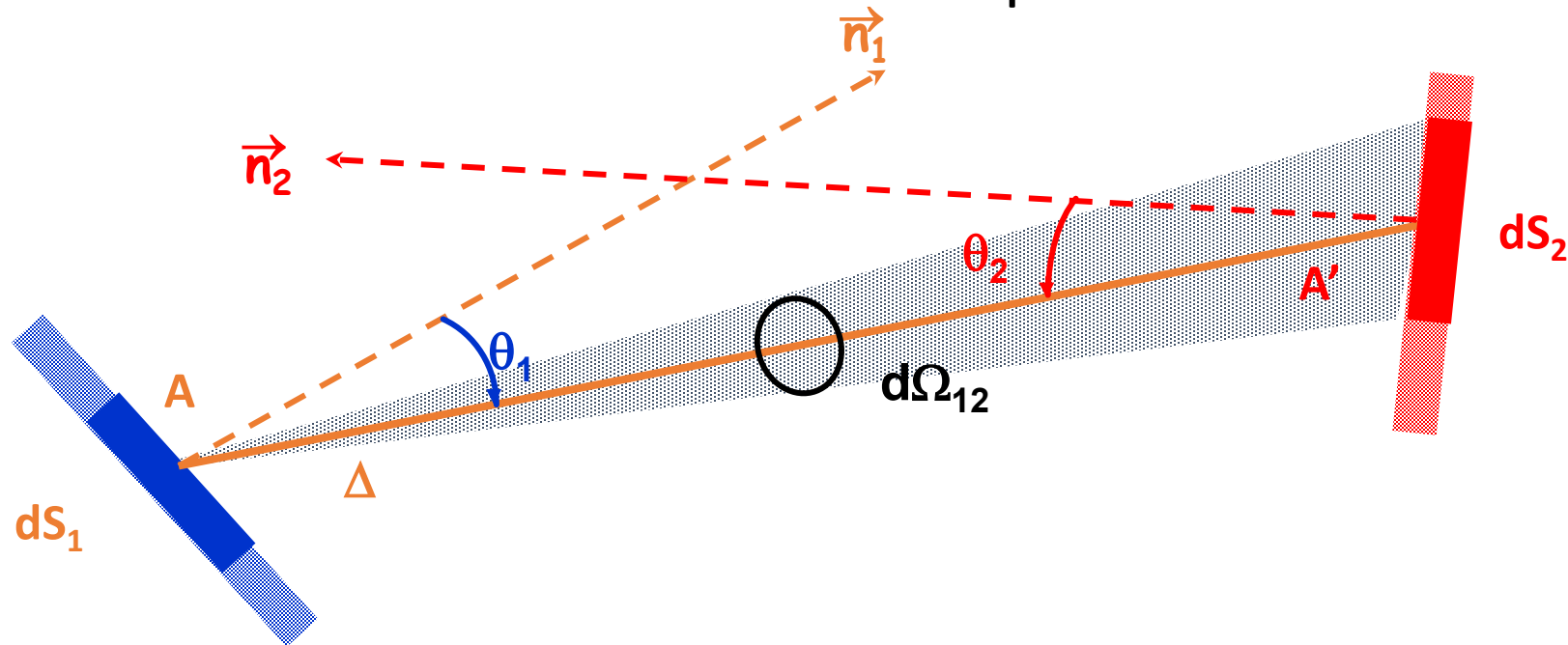


Flux net échangé entre deux surfaces noires

$$\Phi_{1 \leftrightarrow 2} = |\Phi_{1 \rightarrow 2} - \Phi_{2 \rightarrow 1}| = (L_1^0 - L_2^0) \int_{S_1} \int_{S_2} \cdot \frac{dS_1 \cdot \cos \theta_1 \cdot dS_2 \cdot \cos \theta_2}{AA'^2} \text{ en } W$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES OPAQUES

Facteurs de forme entre surface uniformes isotropes



Fraction du rayonnement Φ_1 émis par S_1 qui atteint S_2 :

$$F_{12} = \frac{F_{1 \rightarrow 2} \text{ (de } S_1 \text{ vers } S_2)}{F_1 \text{ (tout le demi espace)}} = \frac{\Phi_{1 \rightarrow 2}}{M_1^0 \cdot S_1}$$

$$F_{12} = \frac{1}{\pi S_1} \int_{S_1} \int_{S_2} \frac{\cos \theta_1 \cdot \cos \theta_2}{|AA'|^2} dS_1 dS_2$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES OPAQUES

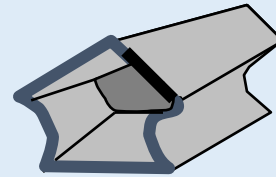
Facteurs de forme entre surface uniformes isotropes

$$F_{ij} = \frac{1}{\pi \cdot S_i} \int_{S_i} \int_{S_j} \frac{dS_i \cdot dS_j \cdot \cos\theta_i \cdot \cos\theta_j}{d_{ij}^2}$$

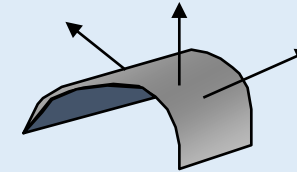
RECIPROCITE : $S_i F_{ij} = S_j F_{ji}$

CONSERVATION : dans une enceinte fermée

$$\forall i \quad \sum F_{ij} = 1$$

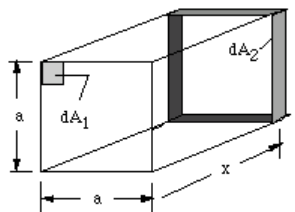


SURFACE CONVEXE : $F_{ii} = 0$



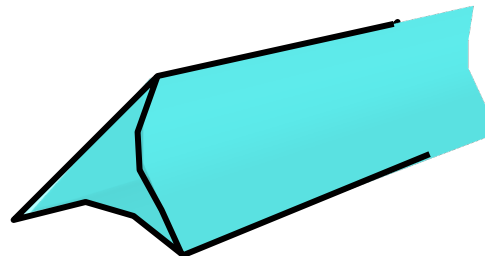
Détermination pratique des facteurs de forme

FORMULES & ABAQUES
(Siegel et Howell)

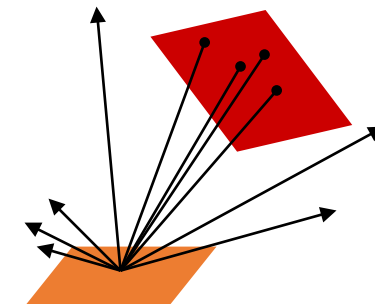


$$dF_{d1-d2} = \frac{X}{\pi(1+X^2)^{3/2}} \left\{ \frac{(1+X^2)^{1/2}}{2+X^2} + \tan^{-1} \left[\frac{1}{(1+X^2)^{1/2}} \right] \right\} dX$$

Méthode d'Hottel



INTEGRATION NUMERIQUE
Méthode de Monte Carlo



RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES OPAQUES

Cas de géométries avec une dimension transverse infinie

Applicable dans le cas d'un problème à deux dimensions, c'est-à-dire, quand l'une des dimensions est très grande devant les deux autres.

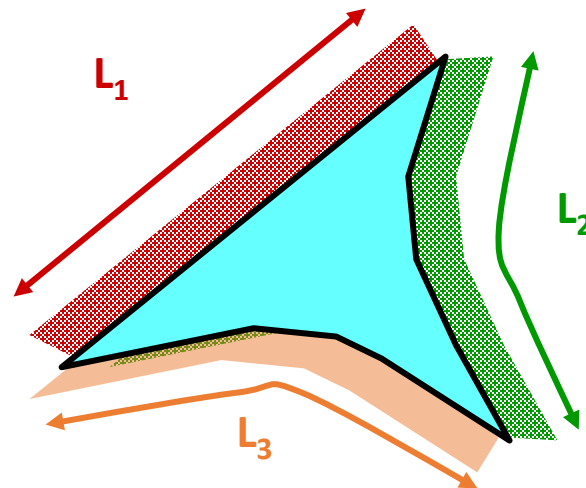
Prisme à base triangulaire

Surfaces convexes

$$F_{ii} = 0$$

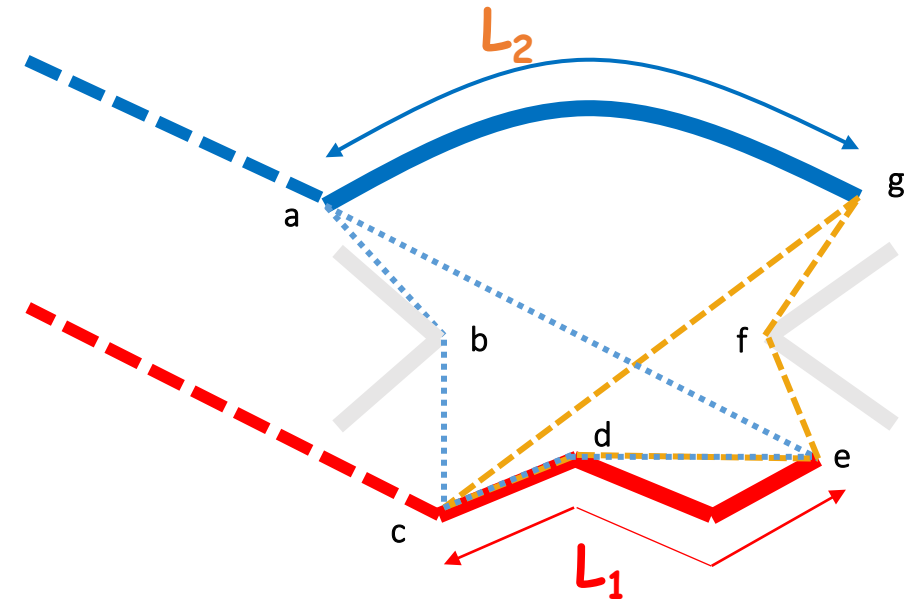
3 relations de réciprocité

3 relations de conservation



$$F_{ij} = \frac{L_i + L_j - L_k}{2 \cdot L_i}$$

METHODE DES CORDES CROISEES Méthode d'Hottel



$$F_{12} = \frac{L_{ae} + L_{cg} - L_{abc} - L_{efg}}{2 \cdot L_1}$$

$$F_{12} = \frac{\sum L_{\text{cordes croisées}} - \sum L_{\text{cordes non croisées}}}{2 \cdot L_1}$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES NOIRES OPAQUES

Flux net échangé entre deux surfaces noires

$$\Phi_{1\leftrightarrow 2} = |\Phi_{1\rightarrow 2} - \Phi_{2\rightarrow 1}| = (L_1^0 - L_2^0) \int_{S_1} \int_{S_2} \cdot \frac{dS_1 \cdot \cos \theta_1 \cdot dS_2 \cdot \cos \theta_2}{AA'^2} \text{ en } W$$

Pour un corps isotrope (cas du corps noir) $M^0 = L^0 \int_{\theta=0}^{\pi/2} \int_{\psi=0}^{2\pi} \cos \theta \sin \theta \, d\theta \, d\psi = \pi \cdot L^0$

$$\Phi_{1\leftrightarrow 2} = |\Phi_{1\rightarrow 2} - \Phi_{2\rightarrow 1}| = (M_1^0 - M_2^0) \cdot S_1 \frac{1}{\pi \cdot S_1} \int_{S_1} \int_{S_2} \cdot \frac{dS_1 \cdot \cos \theta_1 \cdot dS_2 \cdot \cos \theta_2}{AA'^2} \text{ en } W$$

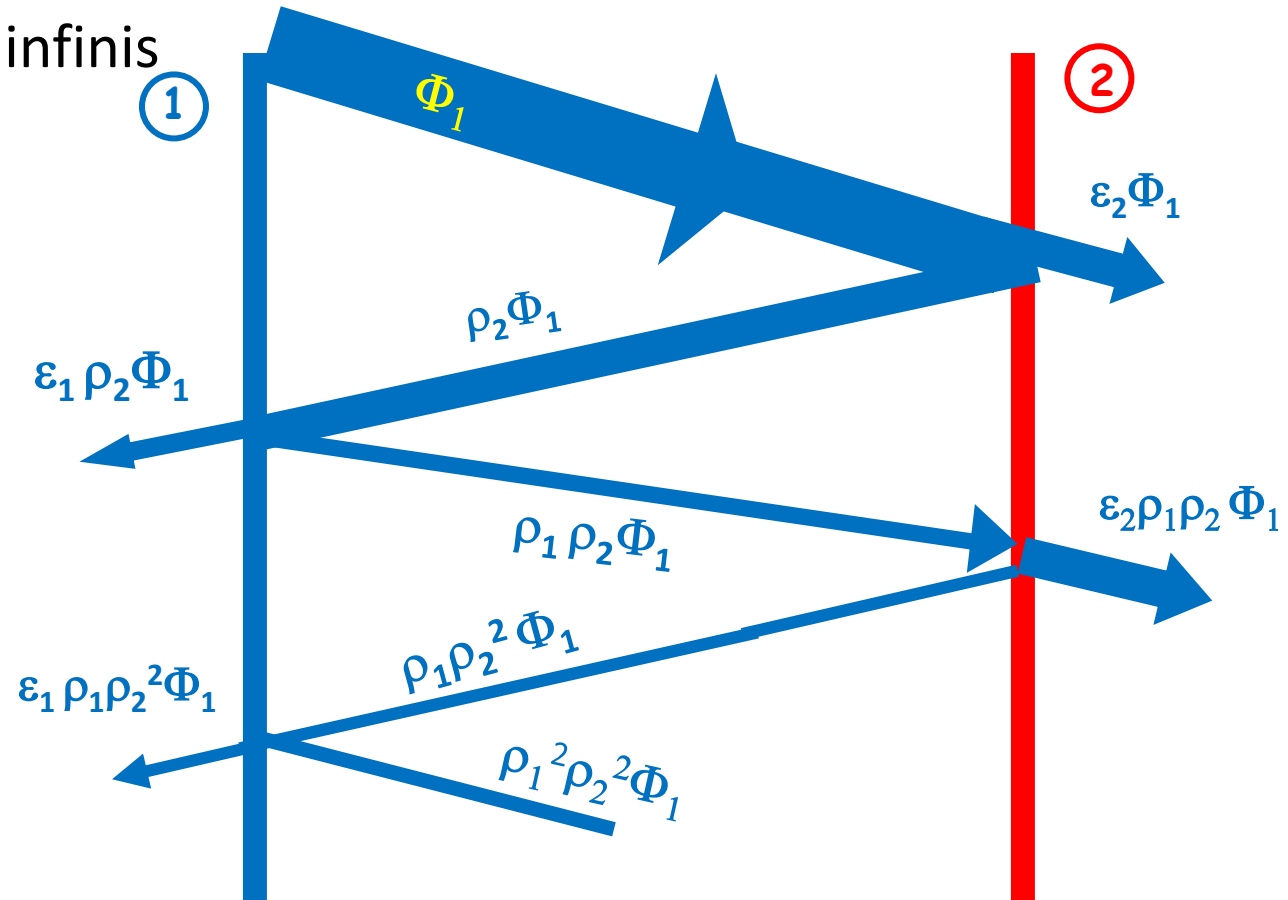
D'où

$$\Phi_{1\leftrightarrow 2} = (M_1^0 - M_2^0) \cdot S_1 \cdot F_{12}$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Exemple de plans parallèles infinis

Multiples réflexions



S_1 perd Φ_1

et S_1 absorbe

$$\epsilon_1 (1 - \epsilon_2) \Phi_1 (1 + \rho_1 \rho_2 + \dots + \rho_1^n \rho_2^n)$$

S_2 absorbe

$$\epsilon_2 \Phi_1 (1 + \rho_1 \rho_2 + \dots + \rho_1^n \rho_2^n)$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Exemple de plans parallèles infinis

①

$$\Phi_1 = \varepsilon_1 \sigma S_1 T_1^4$$

S_1 perd Φ_1

et S_1 absorbe $\frac{\varepsilon_1(1 - \varepsilon_2) \cdot \Phi_1}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)}$

S_1 absorbe $\frac{\varepsilon_1 \Phi_2}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)}$

②

$$\Phi_2 = \varepsilon_2 \sigma S_2 T_2^4$$

S_2 perd Φ_2

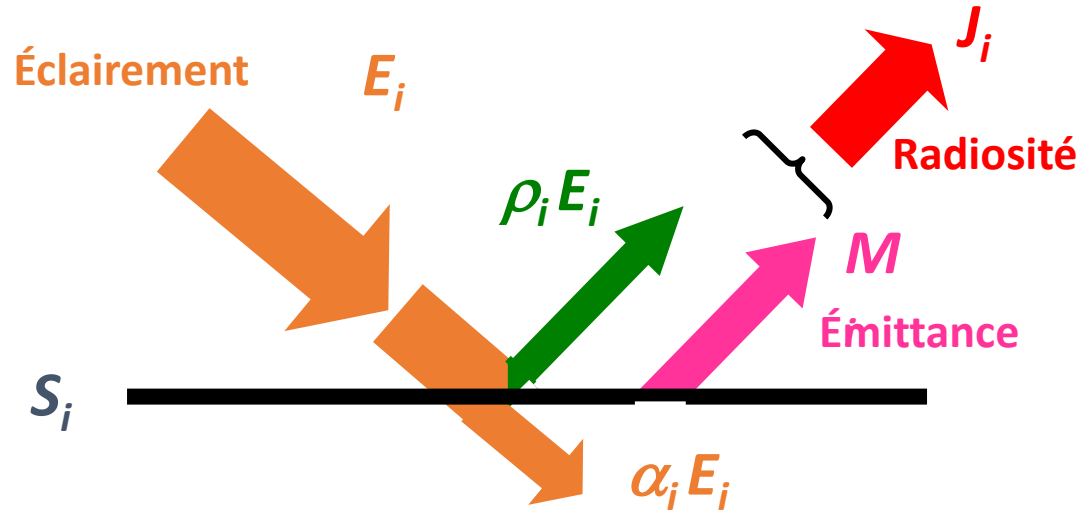
et S_2 absorbe $\frac{\varepsilon_2(1 - \varepsilon_1) \cdot \Phi_2}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)}$

S_2 absorbe $\frac{\varepsilon_2 \cdot \Phi_1}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)}$

$$\Phi_{1 \leftrightarrow 2} = \frac{\varepsilon_2 \cdot \Phi_1 - \varepsilon_1 \Phi_2}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)} = r \cdot \sigma \cdot S \cdot (T_1^4 - T_2^4) \quad \text{avec } r = \frac{\varepsilon_1 \varepsilon_2}{1 - (1 - \varepsilon_1)(1 - \varepsilon_2)}$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Méthode des radiosités



Radiosité (W/m^2) : tient compte implicitement des multi réflexions

$$J_i = \varepsilon_i \cdot M_i^0 + \rho_i \cdot E_i = \varepsilon_i \cdot M_i^0 + (1 - \varepsilon_i) \cdot E_i$$

Densité de flux net perdu (W/m^2)

$$\varphi_{\text{net}}^i = M_i - \alpha_i E_i$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Méthode des radiosités

Soit une enceinte fermée de n surfaces grises isotropes

$$S_i \cdot E_i = \sum_{j=1}^n S_j F_{ji} J_j = \sum_{j=1}^n S_i F_{ij} J_j = S_i \sum_{j=1}^n F_{ij} J_j$$

$$E_i = \sum_{j=1}^n F_{ij} J_j$$

$$J_i = \varepsilon_i \cdot M_i^0 + \rho_i \cdot E_i = \varepsilon_i \cdot M_i^0 + (1 - \varepsilon_i) \sum_{j=1}^n F_{ij} \cdot J_j$$

$$J_i - (1 - \varepsilon_i) \sum_{j=1}^n F_{ij} \cdot J_j = \varepsilon_i \cdot M_i^0 = \varepsilon_i \cdot \sigma \cdot T_i^4$$

Système linéaire des J_i en fonction de ce qu'on connaît :

- températures

$$\sum_{j=1}^n [\delta_{ij} - (1 - \varepsilon_i) F_{ij}] J_j = \varepsilon_i \cdot \sigma \cdot T_i^4$$

- flux nets

$$\varphi_{net}^i = J_i - \sum_{j=1}^n F_{ij} J_j = \sum_{j=1}^n (\delta_{ij} - F_{ij}) J_j$$

Ou par une résolution matricielle

$$E_i = M_i^0 - \frac{\varphi_{net}^i}{\varepsilon_i} \quad \left| \quad \begin{aligned} E_i &= \sum_{j=1}^n F_{ij} J_j \\ J_j &= \varepsilon_j \cdot M_j^0 + (1 - \varepsilon_j) E_j \end{aligned} \right.$$

$$M_i^0 - \frac{\varphi_{net}^i}{\varepsilon_i} = \sum_{j=1}^n F_{ij} \left[\varepsilon_j M_j^0 + (1 - \varepsilon_j) \left(M_j^0 - \frac{\varphi_{net}^j}{\varepsilon_j} \right) \right]$$

$$M_i^0 - \sum_{j=1}^n F_{ij} M_j^0 = \frac{\varphi_{net}^i}{\varepsilon_i} - \sum_{j=1}^n F_{ij} (1 - \varepsilon_j) \frac{\varphi_{net}^j}{\varepsilon_j}$$

$$\sum_{j=1}^n (\delta_{ij} - F_{ij}) \cdot \sigma \cdot T_j^4 = \sum_{j=1}^n \left[\frac{\delta_{ij} - F_{ij} \cdot (1 - \varepsilon_j)}{\varepsilon_j} \right] \cdot \varphi_{net}^j$$

$$A \cdot \sigma \cdot T^4 = B \cdot \varphi_{net}$$

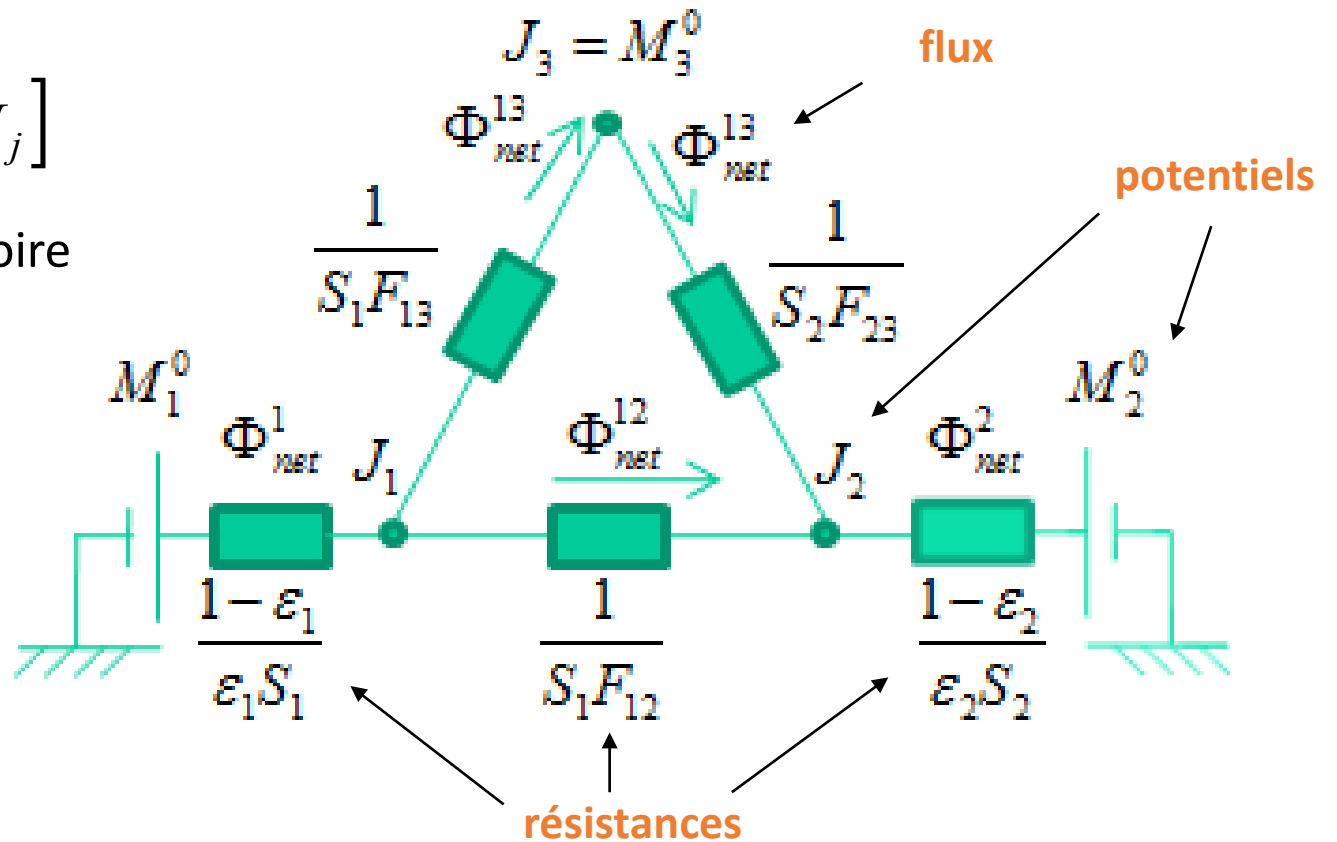
$$A = \begin{bmatrix} 1-F_{11} & -F_{12} & \dots & -F_{1n} \\ -F_{21} & 1-F_{22} & & -F_{2n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ -F_{n1} & & & 1-F_{nn} \end{bmatrix} \quad T^4 = \begin{bmatrix} T_1^4 \\ T_2^4 \\ \vdots \\ T_n^4 \end{bmatrix} \quad B = \begin{bmatrix} \frac{1-F_{11}(1-\varepsilon_1)}{\varepsilon_1} & -\frac{F_{12}(1-\varepsilon_2)}{\varepsilon_2} & \dots & -\frac{F_{1n}(1-\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \\ -\frac{F_{21}(1-\varepsilon_1)}{\varepsilon_1} & \frac{1-F_{22}(1-\varepsilon_2)}{\varepsilon_2} & & -\frac{F_{2n}(1-\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ -\frac{F_{n1}(1-\varepsilon_1)}{\varepsilon_1} & & & \frac{1-F_{nn}(1-\varepsilon_n)}{\varepsilon_n} \end{bmatrix} \quad \varphi_{net} = \begin{bmatrix} \varphi_{net}^1 \\ \varphi_{net}^2 \\ \vdots \\ \varphi_{net}^n \end{bmatrix}$$

RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Analogie électrique

Puissance radiative nette

- Surface S_i
$$\Phi_{net}^i = \frac{\varepsilon_i S_i}{1 - \varepsilon_i} [M_i^0 - J_i]$$
- Entre surfaces S_i et S_j
$$\Phi_{net}^{i-j} = S_i F_{ij} [J_i - J_j]$$
- Cas de deux surfaces grises et une surface noire

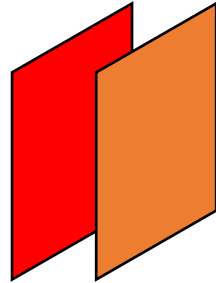


RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Le flux net échangé entre deux surfaces grises isotropes s'écrit

$$\Phi_{net}^{12} = (M_1^0 - M_2^0) \cdot \left[\frac{1 - \varepsilon_1}{\varepsilon_1 S_1} + \frac{1}{S_1 \cdot F_{12}} + \frac{1 - \varepsilon_2}{\varepsilon_2 S_2} \right]^{-1}$$

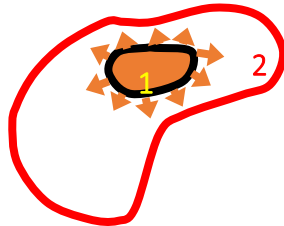
Dans des cas simples



Plans parallèles infinis

$$S_1 = S_2 \quad F_{12} = 1$$

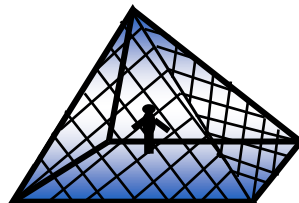
$$\Phi_{net}^{12} = S_1 \cdot \sigma \cdot (T_1^4 - T_2^4) \cdot \left[\frac{1}{\varepsilon_1} + \frac{1}{\varepsilon_2} - 1 \right]^{-1}$$



Surface extérieure noire

S_1 convexe

$$\Phi_{net}^{12} = S_1 \cdot \varepsilon_1 \cdot \sigma \cdot (T_1^4 - T_2^4)$$



Grande enceinte

$S_1 \ll S_2$ et S_1 convexe

$$\Phi_{net}^{12} \cong S_1 \cdot \varepsilon_1 \cdot \sigma \cdot (T_1^4 - T_2^4)$$

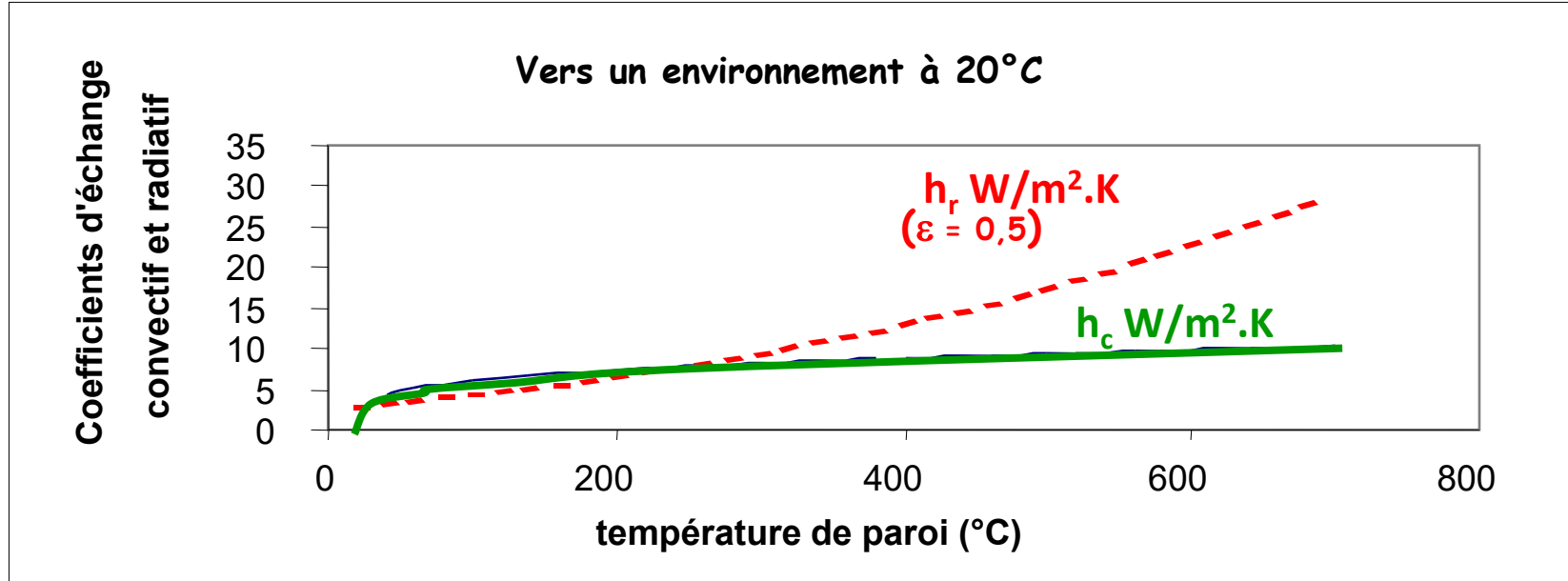
RAYONNEMENT MUTUEL ENTRE SURFACES GRISES OPAQUES

Linéarisation de $\Phi_{\text{net}}^{12} = S_1 \cdot \varepsilon_1 \cdot \sigma \cdot (T_1^4 - T_2^4)$
quand les 2 températures T_1 et T_2 sont proches

$$T_0 = \frac{T_1 + T_2}{2}$$
$$|T_1^4 - T_2^4| \approx 4 \cdot T_0^3 |T_1 - T_2|$$

Coefficient d'échange radiatif et convectif

À haute température, les échanges radiatifs sont prépondérants



$$h_r = 4 \varepsilon \sigma T_0^3$$

comparé à

h_c en convection naturelle